

Changement de braquet

Description

La COVID, puisqu'Ã¢il semble qu'Ã¢il faille dire Ã¢« la Ã¢» et non plus Ã¢« le Ã¢» COVID, apparue rÃ¢cemment mais avec fracas dans nos vies, nous a conduits Ã¢ modifier nos petites habitudes, nos rythmes, nos sorties, nos modes d'approvisionnement, de consommation. Certes, ce n'est pas forcÃ¢ment mauvais en soi de changer au contraire, mais ces changements sont intervenus sous la contrainte, dans un sens Ã¢minemment restrictif de nos libertÃ¢s, c'est cela qui change tout !

Au-delÃ¢ de ces modifications dans notre quotidien, cette crise est aussi rÃ¢vÃ¢latrice de ce qu'Ã¢on pourrait appeler une Ã¢« crise de foi Ã¢», crise qui amÃ¢ne Ã¢ relativiser ce Ã¢ quoi on croyait fermement jusqu'Ã¢alors. J'Ã¢en veux pour exemple la perplexitÃ¢ qui m'Ã¢a saisie sur un point bien particulier.

J'Ã¢ai vu ma mÃ¢re mourir aprÃ¢s avoir Ã¢tÃ¢ maintenue 4 ans dans ce qu'Ã¢on nomme un peu abruptement un Ã¢tat de lÃ¢gume, suite Ã¢ un AVC. Ce furent 48 mois extrÃ¢mement douloureux pour toute la famille. VaccinÃ¢e contre ce maintien Ã¢ tout crin dans une vie qui n'est plus en rien une vie, je me suis bien jurÃ¢ de ne jamais accepter de subir le mÃ¢me sort. Ainsi depuis maintenant une bonne dizaine d'annÃ¢es, j'Ã¢adhÃ¢re Ã¢ l'ADMD, Association pour le Droit de Mourir dans la DignitÃ¢ et ai rÃ¢digÃ¢ en consÃ¢quence mes directives anticipÃ¢es conservÃ¢es prÃ¢cieusement par moi, mes deux personnes dignes de confiance et le fichier national gÃ¢rÃ¢ par l'association. Dans mon portefeuille, avec mes papiers santÃ¢ (ma carte vitale, ma carte de mutuelle, ma carte de donneur de sang) j'Ã¢ai donc ma carte de l'ADMD qui prÃ¢cise que si je me trouve hors d'Ã¢tat d'exprimer ma volontÃ¢ suite Ã¢ une affection incurable quelle qu'Ã¢en soit la cause ou Ã¢ un accident grave entraÃ¢nant une dÃ¢gradation irrÃ¢versible de mes facultÃ¢s, je refuse tous les traitements y compris l'alimentation et l'hydratation, je demande Ã¢ ce que soient soulagÃ¢es toutes mes douleurs et Ã¢ bÃ¢nÃ¢ficier d'une sÃ¢dation profonde et continue et, si cela devient Ã¢galemment possible (je ne dÃ¢sespÃ¢re pas du lÃ¢gislateur franÃ¢ais puisque cela existe d'Ã¢jÃ¢ dans diffÃ¢rents Ã¢tats europÃ¢ens) Ã¢ bÃ¢nÃ¢ficier d'une aide active Ã¢ mourir.

Lorsque s'Ã¢est posÃ¢ le problÃ¢me du nombre de respirateurs, du nombre de places en lits de rÃ¢animation, la question des prioritÃ¢s a Ã¢tÃ¢ posÃ¢e. Et voilÃ¢ que, quelques jours avant le confinement, je revenais d'ailleurs de la Maison des AÃ¢nÃ¢s, je me suis trouvÃ¢e dans mon bus de retour en face de deux jeunes lycÃ¢ennes qui discutaient entre elles et trouvaient absolument normal, lÃ¢gitime que, face Ã¢ un choix Ã¢ faire, l'on s'attache Ã¢ sauver des jeunes plutÃ¢t que des Ã¢« vieux de 60 ans Ã¢». MÃ¢me si intellectuellement, je peux comprendre leur point de vue trÃ¢s pratique, rationnel, mes 63 ans en ont frÃ¢mi et sont restÃ¢s plantÃ¢s dans le journal que j'Ã¢tais en train de lire sans que j'Ã¢ose lever les yeux sur elles et encore moins rÃ¢pondre.

Du coup, malgrÃ¢ mes convictions enracinÃ¢es de non acharnement thÃ¢rapeutique, je me suis posÃ¢ la question de retirer ou pas cette carte de mon portefeuille. Finalement je ne l'Ã¢ai pas fait mais assurÃ¢ment, si j'Ã¢avais le malheur d'Ã¢tre gravement atteinte du COVID, j'Ã¢estime avoir encore des tas de choses Ã¢ vivre et pour le coup OUI OUI OUI, je voudrais que l'on me

réanime !

Martine Lelait â€“ 22 mai 2020

Categorie

1. Journal de déconfinement

date créée

24/05/2020